

*Questions orales*

**L'hon. Mark MacGuigan (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Madame le Président, je me ferai certes un plaisir d'examiner la situation, mais je rappelle au député que le Buffalo n'est pas un appareil militaire et qu'il est extrêmement peu probable qu'un permis d'exporter un tel appareil ait quoi que ce soit à voir avec les problèmes que connaît l'Amérique centrale à l'heure actuelle.

\* \* \*

**L'AGRICULTURE****LA MAJORATION DES FRAIS D'INSPECTION DES POMMES DE TERRE—ON DEMANDE UNE RÉDUCTION**

**M. Mel Gass (Malpègue):** Madame le Président, ma question s'adresse au président du Conseil du Trésor. La semaine dernière, Agriculture Canada a annoncé qu'à compter du 19 juillet les frais d'inspection des pommes de terre destinées à l'exportation passeraient de \$6 la voiturerie à 8c. les cent livres, ce qui représente une hausse de 1200 p. 100. Le 20 juillet, le président du Conseil du Trésor a annoncé que les restrictions imposées au secteur public fédéral s'appliqueraient à tous les prix relevant de la compétence fédérale. Toute nouvelle hausse supérieure au plafond de 6 p. 100 qui ne serait pas entrée en vigueur avant le 28 juin serait annulée. J'ai reçu de nombreuses lettres et télégrammes à ce sujet. Le ministre peut-il dire à la Chambre et aux producteurs de pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick s'il autorisera cette augmentation de 1200 p. 100 ou bien s'il tiendra sa parole et la ramènera à 6 p. 100?

**L'hon. Donald J. Johnston (président du Conseil du Trésor):** Madame le Président, les questions relatives aux prix qui sont du ressort d'un ministère particulier devraient être posées au ministre compétent. En l'occurrence, il s'agit du ministre de l'Agriculture.

**M. Clark:** Existe-t-il une politique là-dessus?

**LES DÉCLARATIONS DES MINISTRES**

**M. Mel Gass (Malpègue):** Madame le Président, ma question supplémentaire s'adresse au très honorable premier ministre. Le ministre de l'Agriculture annonce une mesure prévoyant une hausse de 1200 p. 100 tandis que le président du Conseil du Trésor annonce que les hausses seront limitées à 6 p. 100. Le premier ministre voudrait-il dire aux producteurs de pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick lequel des deux ministres ils peuvent croire?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Madame le Président, je prends note de la question.

• (1450)

**LES DÉPENSES DU GOUVERNEMENT****LE COÛT DE LA RÉCEPTION OFFERTE À L'OCCASION DE LA PARTIE DES ÉTOILES DU BASE-BALL**

**L'hon. Perrin Beatty (Wellington-Dufferin-Simcoe):** Madame le Président, ma question s'adresse au secrétaire d'État. Moins de deux semaines après que le ministre des Finances eut présenté son budget et annoncé que les personnes âgées du Canada pouvaient s'attendre à devoir réduire leur train de vie l'année prochaine, le secrétaire d'État et le ministre d'État chargé des Petites entreprises ont organisé un banquet à Montréal, aux frais des contribuables, à l'occasion de la partie des étoiles du base-ball. A cette réception, on a servi des vins français, de l'alcool, du rôti de bœuf, du homard, du riz et d'autres plats de choix. Le secrétaire d'État peut-il confirmer à la Chambre que ce somptueux repas coûtera \$100,000 aux contribuables, comme l'un de ses adjoints l'a déclaré au *Free Press* de London?

**L'hon. Gerald Regan (secrétaire d'État):** Madame le Président, je suis incapable de confirmer un tel chiffre. Je puis cependant signaler au député que c'était la première fois que la partie des étoiles des ligues américaine et nationale se tenait au Canada et que, comme n'importe quel autre congrès, cet événement sportif attire toujours beaucoup de visiteurs étrangers. Dans de telles circonstances, les gouvernements fédéral, provincial et municipal ont l'habitude de faire une certaine publicité en organisant des réceptions. Par exemple, le gouvernement du Québec a organisé de très grandes réceptions et des buffets avant et après la partie, et la ville de Montréal a aussi fait sa part pour recevoir les visiteurs.

Quant au gouvernement du Canada, par l'entremise de divers ministères, il s'est occupé d'accueillir 600 journalistes étrangers, des dirigeants du base-ball amateur de tous les principaux pays où l'on joue au base-ball, de même que des représentants du Canada, puisque c'était une excellente façon d'attirer l'attention des pays étrangers sur le Canada pendant la saison touristique, d'autant plus qu'on avait le plus grand nombre de téléspectateurs qu'on pouvait espérer dans de telles circonstances.

**Des voix:** Bravo!

**M. Regan:** Puisque le député se considère comme un expert de la publicité, il devrait songer à toute la publicité favorable, au lieu de destination des visiteurs étrangers, que le Canada a obtenue sans avoir à acheter de l'espace dans les journaux ou du temps d'antenne à la télévision. Je puis garantir au député que le fait d'avoir si bien accueilli les visiteurs étrangers est une très bonne chose pour le Canada.

**Des voix:** Bravo!